

# La GAZETTE DE LA LIBRAIRIE MONTE-CRISTO

n°10, novembre 2024

*Bulletin d'information sans pagination imposée ni périodicité déclarée*



5 rue de l'Odéon, 75006 Paris  
Ouvverte du mardi au samedi de  
11 h à 12 h 15 puis de 14 h 45 à 19 h

[librairiemontecristo@orange.fr](mailto:librairiemontecristo@orange.fr)  
[www.librairiemontecristo.com](http://www.librairiemontecristo.com)  
[philippe.mellot@wanadoo.fr](mailto:philippe.mellot@wanadoo.fr)  
[www.philippemellot.com](http://www.philippemellot.com)

*Ouvrages illustrés du XIXe siècle  
Œuvres de Jules Verne*

*Illustrés romantiques*

*Livres d'enfants*

*Bandes dessinées*

*Planches et dessins originaux*

**EXPERTISE  
de collections**

**Philippe MELLOTT**

Expert près de la Cour d'Appel de Paris

Expert agréé par le Conseil des Ventes Volontaires

Librairie Monte-Cristo

5 rue de l'Odéon, 75006 Paris

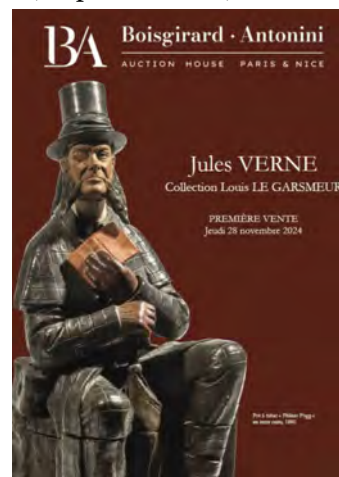
06 62 23 17 69

## Au royaume des éditions Hetzel

Que dire au sujet des articles que Dominique D'Hinnin consacre aux éditions Hetzel dans notre Gazette ?... sinon que collectionneurs et historiens s'ébaubissent devant tant de savantes analyses et de découvertes bibliophiliques ! Le premier volet très illustré d'une longue étude consacrée aux *Albums Stahl* (1862-1914), que nous soumettons à votre sagacité dans ces pages, propose une somme époustouflante d'informations inédites et permettra enfin – même aux amateurs les plus chevronnés – de débrouiller les arcanes de ce sujet éditorial mal exploré, à l'image d'une *terra incognita* de l'édition qui attendait son Livingstone.

Ce dixième numéro de la *Gazette de la Librairie Monte Cristo* est aussi l'occasion d'annoncer notre prochaine vente publique du jeudi 28 novembre 2024 (1). Il s'agit de la 1re vente de la **Collection Louis Le Garsmeur**, un homme de bien qui nous a quitté en juin dernier et dont le vœu était que j'en sois le chef d'orchestre. Trésorier et vice-président de la Société Jules Verne, il était tout à ses responsabilités, ce qui ne l'empêchait pourtant pas de poursuivre ses collections avec une assiduité enthousiaste. Cartonnages, éditions originales et éditions étrangères de romans de Jules Verne, une illustration originale de Léon Benett pour *L'Île à hélice*... affiches Hetzel, de théâtre et de cinéma... jeux, photographies, vaisselle... romans précoces d'anticipation et d'aventure... albums *Stahl*... et tous, le plus souvent, dans des états remarquables... aussi, les collectionneurs les plus exigeants auront-ils l'embarras du choix parmi les 273 lots proposés dans cette vente. Le (beau) catalogue (papier et internet) témoigne du riche univers de cet homme discret et sympathique, auquel Laurence Sudret, présidente de la Société Jules Verne, rend un émouvant hommage dans sa préface. Qu'elle en soit ici – une nouvelle fois – remerciée !

Philippe Mellot



**(1) ATTENTION ! Cette vente se tiendra donc le jeudi 28 novembre 2024** (1re vacation à 11 h et la seconde à 14 h 30) dans les nouveaux locaux (en rez-de-chaussée) de la maison Boisgirard-Antonini (+33(0)1 47 70 81 36 / [www.boisgirard-antonini.com](http://www.boisgirard-antonini.com) / [contact@ba-paris.com](mailto:contact@ba-paris.com)), 4 rue Raynouard, dans le 16e arrondissement de Paris (Métros Passy ou Trocadéro). Expositions publiques du lundi 25 au mercredi 27 novembre, de 10h à 12 h 30, puis de 14 h à 18 h. L'expert sera présent le mercredi 27 novembre de 14h30 à 17h. Vente en live sur **DROUOT.com live** et **INTERENCHERE live**

Les précédents numéros de notre Gazette peuvent être téléchargés sur notre site [www.librairiemontecristo.com](http://www.librairiemontecristo.com)

## LES ALBUMS STHAL 1862-1914

Composée de 180 titres environ et publiée entre 1862 et 1914, cette collection fut l'un des ensembles-phares de la maison Hetzel. Les ouvrages qui la composent étaient destinés aux très jeunes enfants et bénéficièrent de reliures souvent fragiles, peu compatibles avec les manipulations rapides ou brutales des petites mains, parfois également désireuses d'ajouter des touches de couleur personnalisées aux gravures. Cela explique en partie les difficultés que l'on peut rencontrer pour rassembler aujourd'hui cet ensemble dans un état satisfaisant, même si certains titres furent des best-sellers et connurent une vie commerciale proche de cinquante ans.

### Les premiers albums 1862 - 1868

De retour à Paris en 1860 après un exil de près de neuf années à Bruxelles, Pierre-Jules Hetzel reprend progressivement ses activités dans l'édition. Il s'est installé 18, rue Jacob à Paris dans les locaux d'un imprimeur-éditeur ami, Jules Claye, et, faute de bénéficier d'un brevet d'éditeur, doit déposer les premiers ouvrages qu'il édite auprès d'autres éditeurs à Paris. Ce modèle économique n'était guère rentable pour Hetzel, car les marges réalisées sur les ventes devaient être partagées avec ses partenaires, alors que le risque de mévente n'était porté que par lui.

### Année 1862

En novembre 1862, il peut enfin racheter un brevet et s'installer officiellement comme éditeur de plein droit. Quand il publie *La journée de Mademoiselle Lili*, le 25 octobre 1862, il n'a pas encore son brevet d'éditeur, et il se contente d'indiquer sur le premier plat et sur la page de titre la mention « *Collection Hetzel* », sans toutefois s'allier à un autre éditeur, et cela pour la première fois.

Ce premier album est un objet tout-à-fait hors du commun à son époque, fruit des réflexions déjà anciennes de Pierre-Jules Hetzel sur les ouvrages destinés aux enfants et du talent d'un illustrateur danois établi à Paris depuis cinq ans, Lorentz Froelich.

L'ouvrage raconte la journée d'une petite fille de trois ans, Lili, et décrit ses activités avec ses parents, sa grande sœur Marie et sa bonne.

Le texte de l'ouvrage est anonyme (« par un papa ») et fut en réalité rédigé par Pierre-Jules Hetzel. Ce dernier n'en n'est pas à son premier livre pour enfants. Il avait déjà publié les *Nouvelles et seules véritables aventures de Tom Pouce* en 1844 pour sa collection du *Nouveau Magasin des Enfants*.

En 1842, l'éditeur Jean-Jacques Dubochet, un associé de Paulin comme l'était Hetzel à l'époque, avait publié à Paris une nouvelle édition illustrée des *Fables* de Florian, avec une *Notice sur la vie et les ouvrages de Florian* signée par P.-J. Stahl (qui était le nom de plume de Hetzel), où ce dernier

y développait ses conceptions de la littérature pour enfant. Ce court texte résumait déjà les principes fondateurs qui guideront la politique éditoriale de la maison Hetzel pour tous les livres à destination de la jeunesse, en particulier pour les Albums Stahl.

*Parmi beaucoup d'autres préjugés, il y a en France un préjugé fatal à la jeunesse. Ce préjugé consiste à croire que pour convenir aux enfants, un livre doit être fait dans des conditions telles que l'âge mûr n'y puisse trouver son compte. Ceci conduirait tout simplement à dire qu'un homme de talent ne saurait se faire comprendre des enfants sans cesser d'être un homme de talent, sans se rapetisser, et que les livres qui se font aimer des enfants ne sauraient être que des livres médiocres. (...).*

*Ce qu'il faut pour qu'un livre convienne à la jeunesse, c'est d'abord qu'il soit simple : la simplicité, cette première condition des belles œuvres, est précisément ce qui convient à l'enfance ; c'est ensuite que dans ce livre il n'y ait point de confusion entre le bien et le mal, et que l'un y soit séparé de l'autre assez scrupuleusement pour qu'un méchant esprit n'y puisse trouver sa justification.*

*Or, pour faire un tel livre, il faudrait être à la fois et un grand esprit et surtout un très honnête homme. Et c'est précisément parce que la réunion de ces deux conditions est essentielle, que les livres qui peuvent instruire tous les âges et plaire à tous les âges sans en blesser aucun, et que les bons livres enfin, sont, comme nous l'avons dit, extrêmement rares.*

Ce cahier des charges fut entièrement rempli avec *La journée de Mademoiselle Lili* dont le ton profondément original, très simple dans la forme, plein d'une bienveillance souriante et bonhomme, était apte à plaire aussi bien aux enfants qu'à leurs parents.

Mais le succès de l'ouvrage s'explique aussi par la part donnée à l'illustration, qui prédomine et remplit l'essentiel de l'espace, retrouvant là l'esprit d'autres ouvrages publiés par Hetzel vingt ans plus tôt à destination d'un public adulte et qui avaient fait sa marque (les *Scènes de la vie privée et publique des animaux* par exemple). Le talent de Froelich se déploie dans la représentation de l'enfance et dans sa capacité à reproduire les gestes et les expressions qui lui sont propres.

Né à Copenhague en 1820, Lorentz Froelich avait suivi des études de peinture au Danemark puis en Allemagne avant de s'établir à Paris à partir de 1857. Il réalisait essentiellement des scènes mythologiques et avait entrepris pour Hetzel l'illustration du roman d'Apulée *Amour et Psyché*, publié en novembre 1862.

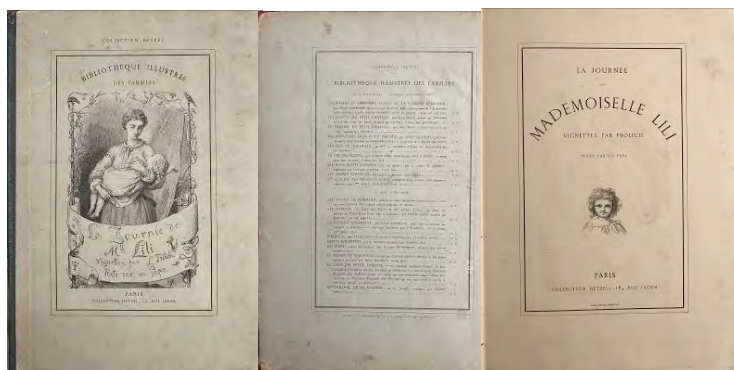




*La journée de Mademoiselle Lili* se distingue aussi par l'émotion que l'ouvrage manifeste de la part de ses deux auteurs. Lili est la petite fille de Froelich, Edma, née en 1859, que l'illustrateur utilise sans relâche comme modèle. Et sa grande sœur est Marie, du nom de la fille de Hetzel, née en 1840, décédée en 1853 d'une mauvaise grippe, et dont la disparition avait profondément affecté son père. Qui plus est, Froelich a donné au père de Lili et de Marie les traits de Pierre-Jules Hetzel, lui-même se représentant sous les traits du parrain de Mademoiselle Lili. Cette émotion sous-jacente, en particulier s'agissant de Hetzel qui dresse là un monument en hommage à sa fille disparue, donne à l'ouvrage une intensité que l'on retrouvera d'ailleurs dans d'autres albums Stahl publiés ultérieurement.

L'album est publié par Hetzel dans le cadre de sa *Bibliothèque des familles*, qu'il avait lancée depuis un an en relation avec les éditeurs Firmin-Didot Frères pour la France et Jung-Treuttel pour l'étranger. Cette Bibliothèque regroupe des ouvrages visant un public familial, bourgeois ou aristocratique, seul véritablement en mesure d'acheter des ouvrages aux prix demandés.

*La journée de Mademoiselle Lili* n'est commercialisée en 1862 que sous la forme d'un volume in-4 cartonné, avec un dos toilé vert ou rouge, au prix de 4 francs. Comme pour tous les albums Stahl ultérieurs reliés sous forme cartonnée, le second plat présente un extrait du catalogue de l'éditeur.



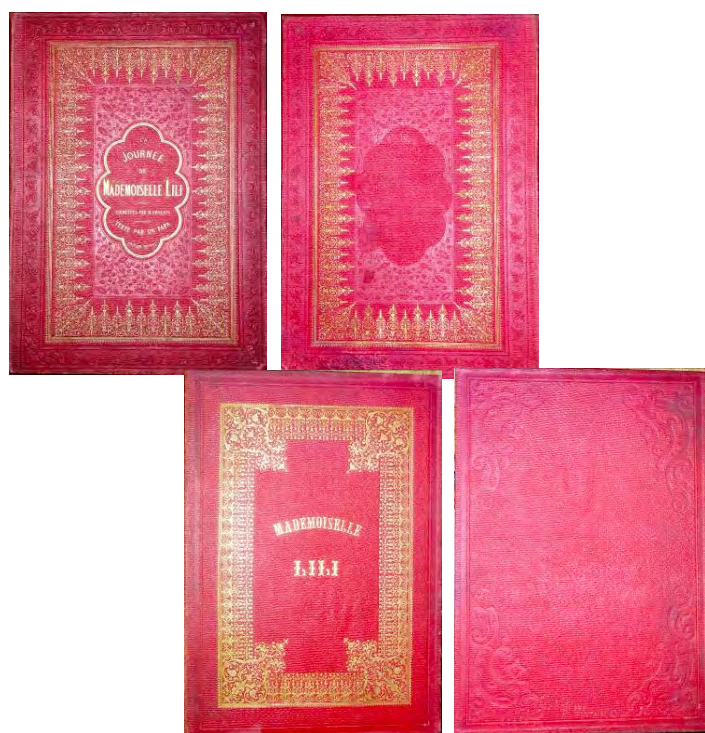
Deux autres albums furent publiés par Hetzel au second semestre 1862 pour les étrennes 1863. Ils sont signés, textes et illustrations en noir, par Mick Noël. De format petit in-8, ils sont inclus dans la *Bibliothèque Illustrée des Familles* et furent commercialisés au prix de 4 francs, sous forme cartonnée uniquement : *Histoire du grand roi Cocombrinos* (ce titre est encore publié avec Firmin-Didot, et est donc légèrement antérieur au *Mademoiselle Lili*) et *Les mésaventures du petit Paul*.



Ces deux ouvrages furent ultérieurement incorporés par Hetzel dans les Albums Stahl, jusqu'à leur sortie du catalogue de l'éditeur en 1875 pour le premier, en 1871 pour le second. Leur prix initial était trop élevé, et Hetzel dut rapidement l'abaisser à 3 francs puis 2 francs, mais la rareté de ces deux titres laisse soupçonner des volumes de vente faibles.

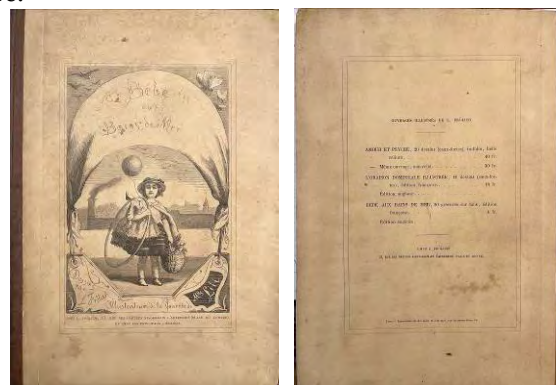
### Année 1863

En 1863, aucune nouveauté ne fut publiée dans la catégorie du premier âge par Hetzel, mais il capitalisa sur le succès croissant de la *Journée de Mademoiselle Lili* (qui atteint sa troisième édition à la fin de l'année) en proposant une version toilée plus luxueuse (avec des couvertures de carton fort recouvert de percaline ornée), vendue au prix de 5 francs.



Froelich de son côté publie pour son propre compte un nouvel album, *Bébé aux bains de mer*, qui reprend les codes du *Mademoiselle Lili* (un court texte sous une grande illustration). L'ouvrage est proposé sous forme cartonnée et sous forme toilée. Curieusement, le second plat de la version cartonnée, qui donne la liste des ouvrages de Froelich, ne mentionne pas *La Journée de Mademoiselle Lili*, alors qu'il mentionne son *Amour et Psyché* publié par Hetzel en 1862.

Le texte du *Bébé aux bains de mer* est anonyme, Froelich, qui en est l'auteur, signant malicieusement *Texte par sa maman* sur la page de titre.

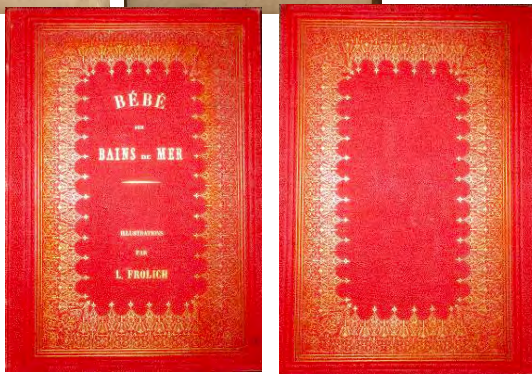
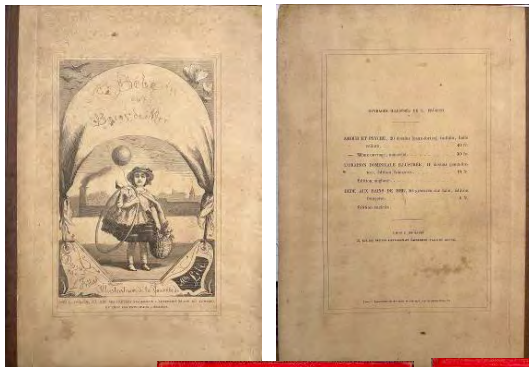






**Année 1864**

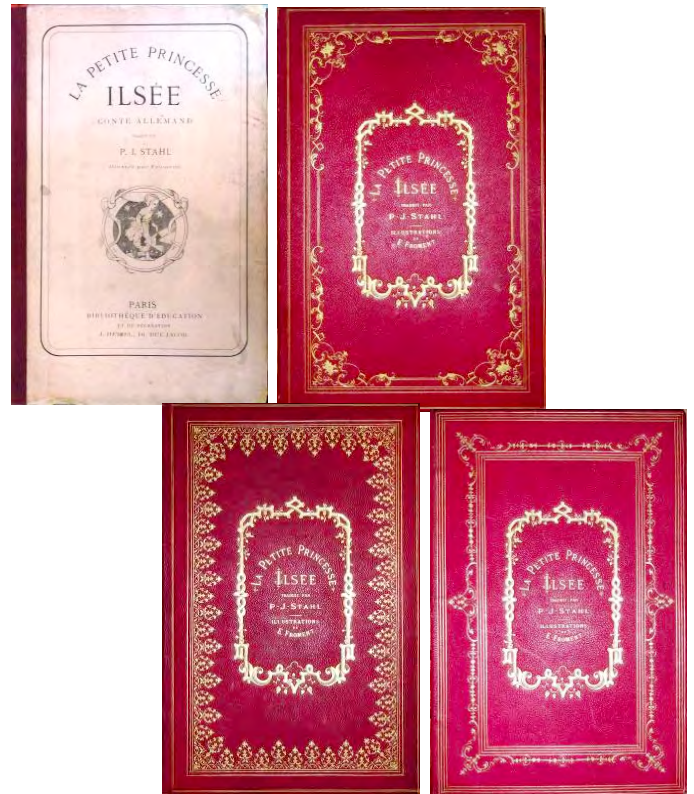
En 1864, Froelich sort un nouvel album, toujours à son compte, *Bébé à la maison*, avec les mêmes caractéristiques que son album précédent, et toujours sans la mention de *La journée de Mademoiselle Lili* dans le catalogue de ses œuvres au second plat.



Les deux albums de Froelich sont rares, et les ventes furent sans aucun doute réduites. Cela a sans doute incité Froelich à confier la distribution des deux titres à Hetzel à partir de 1867, date à laquelle ils apparaissent dans les catalogues de la maison d'édition au sein des Albums Stahl.

C'est en 1864 également que Pierre-Jules Hetzel publie un nouveau livre, *La petite princesse Ilsee*, illustré par Froment. Cet ouvrage fait partie de la toute nouvelle *Bibliothèque d'Education et de Récréation*, lancée avec le *Magasin d'Education et de Récréation* en mars 1864, et dont il constitue la seconde nouveauté. L'ouvrage est entièrement rédigé par Hetzel, sous son nom de plume P.-J. Stahl, et se présente comme la relation d'une légende allemande décrivant les aventures d'une nymphe incarnant une source dans le massif du Harz en Saxe. Gustave Froment (1820-1900) fut, après Froelich, l'illustrateur le plus prolifique pour les albums Stahl, après avoir illustré plusieurs ouvrages in-8° de la *Bibliothèque des Familles* en 1861 et 1862. L'ouvrage fut commercialisé au prix de 5

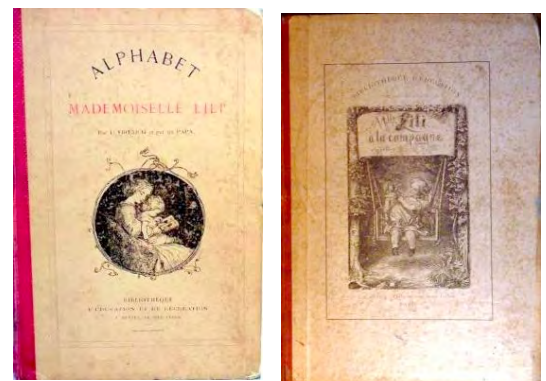
francs sous forme cartonnée et bénéficia très brièvement pour son lancement de diverses reliures de luxe en plein chagrin au décor doré (vendues 8 francs).



**Année 1865**

Le 1er février 1865, Froelich accepte de signer un contrat avec Hetzel, et entame une collaboration régulière, sinon exclusive, avec l'éditeur.

Deux ouvrages sont ainsi publiés à la fin de l'année, qui reprennent le personnage de Mademoiselle Lili avec des textes de P.-J. Stahl. Ils font évidemment partie de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*.



*L'alphabet de Mademoiselle Lili*, en format in-8°, vendu 3 francs sous forme cartonnée.

*Mademoiselle Lili à la campagne*, en format in-4°, vendu 5 francs sous forme cartonnée.

Une troisième nouveauté est publiée à la fin de 1865 : *Histoire d'un aquarium et de ses habitants* de Van Bruyssel. C'est un ouvrage de vulgarisation dont le texte, assez austère et technique, est agrémenté de 6 planches en couleurs hors-texte dont l'existence explique le prix de 6 francs.





Ces trois ouvrages ne furent pas commercialisés sous forme toilée la première année.

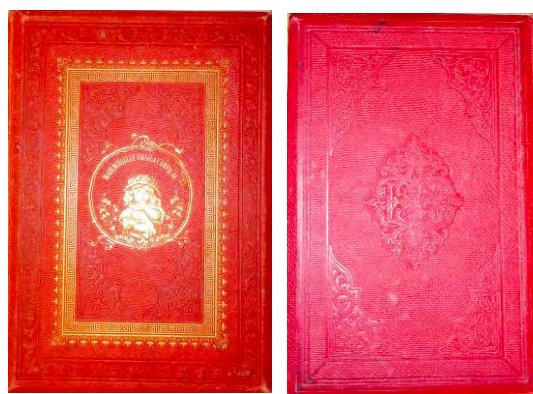
En revanche, Hetzel met en vente en 1865 un cartonnage toilé pour sa *Princesse Ilsée*, au prix de 7 francs. Ce cartonnage ressemble à bien des égards, à ceux utilisés pour *l'Arithmétique du grand-papa* de Macé et pour *Le petit monde* de Marelle la même année.



A la fin de 1865, la notion d'Album Stahl n'existe pas encore, même si tous les titres cités ci-dessus en firent ultérieurement partie. Il n'y a pas non plus d'unité de présentation commerciale. Celle-ci commence à apparaître en 1866.

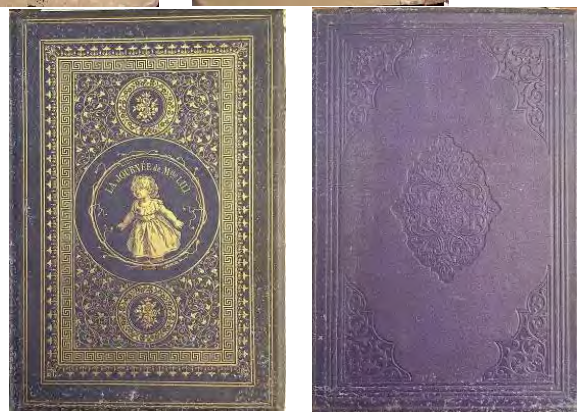
**Année 1866**

Hetzel commence à uniformiser la présentation des ouvrages destinés à la petite enfance. Il les commercialise désormais sous deux formes : la forme cartonnée, souvent assez diverse dans sa présentation, et une forme toilée beaucoup plus homogène. Les trois nouveautés publiées en 1865 sont désormais vendues sous un cartonnage toilé :

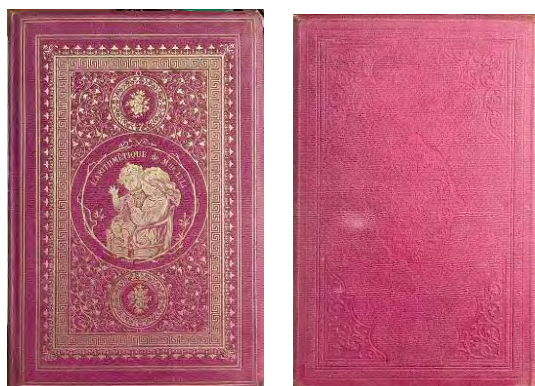


*L'alphabet de Mademoiselle Lili*. Vendu 5 francs.  
*Histoire d'un aquarium et de ses habitants*. Vendu 8 francs.  
*Mademoiselle Lili à la campagne*. Format grand in-8° vendu 8 francs.

Par ailleurs, Hetzel publie une nouvelle édition (la quatrième donc) de *La journée de Mademoiselle Lili*, désormais au format in-8°, et commercialisée 3 francs sous forme cartonnée et 5 francs sous forme toilée.



Et il lance deux nouveautés, toujours signées P.-J. Stahl et illustrées par Lorenz Froelich :







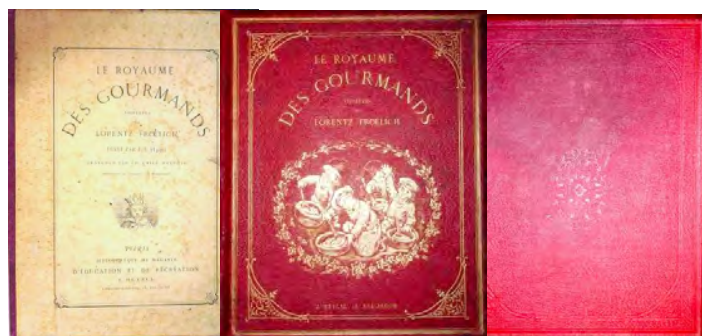
*L'arithmétique de Mademoiselle Lili*, en format in-8°, vendu 3 francs sous forme cartonnée et 5 francs sous forme toilée.  
*Voyage de découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien*, en format grand in-8°, vendu 5 francs sous forme cartonnée et 8 francs sous forme toilée.  
 Le personnage de Lucien, le cousin de Lili, apparaît dans cet album, et permet à la série de s'adresser dorénavant aux enfants des deux sexes, plutôt qu'aux seules petites filles.

Les deux autres nouveautés publiées en 1866 visent plus explicitement encore le public des petits garçons :



*Aventures surprenantes de trois vieux marins*, un album in-4° écrit par James Greenwood et traduit de l'anglais, et que l'on peut qualifier de burlesque, voire déjanté ; les illustrations sont de Griset (qui illustra deux autres albums Stahl bien des années plus tard). Ouvrage commercialisé au prix de 6 francs sous forme cartonnée, 8 francs sous forme toilée et 10 francs sous forme toilée de luxe, à biseaux et avec tranches dorées.

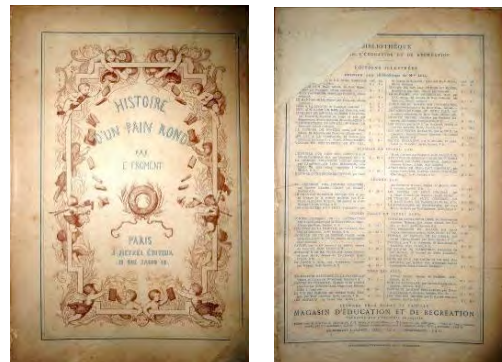
Dès 1867, Hetzel abandonne les deux cartonnages toilés pour n'en commercialiser qu'un seul, au prix de 9 francs. Cet album connut le succès et une deuxième édition en est publiée dès 1869 avec de nouveaux cartonnages.



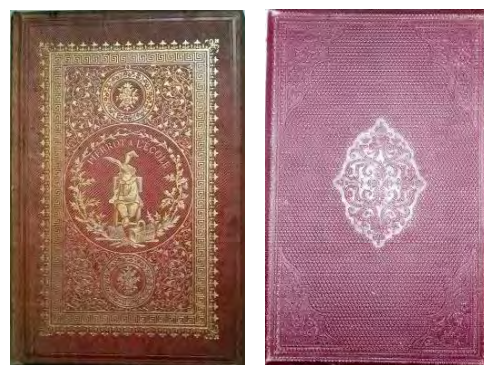
*Le royaume des gourmands*, un album grand in-8° écrit par P. J. Stahl et illustré par Froelich, vendu 5 francs sous forme cartonnée et 8 francs sous forme toilée. Une seule édition vendue pendant vingt ans pour cet album qui fustige les sucreries et fait l'éloge du pot-au-feu...

**Année 1867**

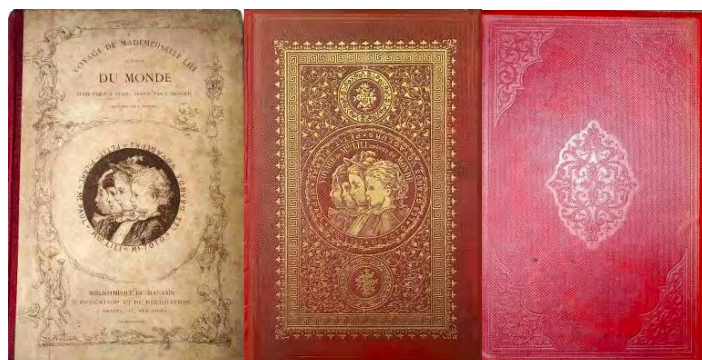
On ne change pas une équipe qui gagne ! P.-J. Stahl et Froelich ne sortent pas moins de quatre nouveaux albums en 1867. P.-J. Hetzel signe également un cinquième album, illustré par Froment, et publie une sixième nouveauté, écrite et illustrée par Georges Fath.  
 Trois de ces nouveaux albums sont en format in-8°, vendu 3 francs sous forme cartonnée et 5 francs sous forme toilée :



*Histoire d'un pain rond*, texte de P. J. Stahl, illustrations de Froment.



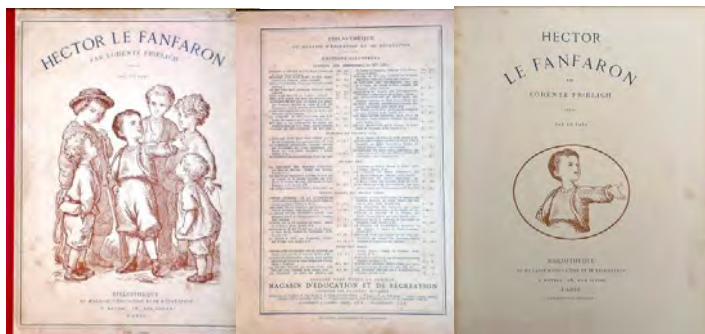
*Pierrot à l'école*, texte et illustrations de Georges Fath. Pas de photo du format cartonné. Georges Fath (1818 - 1900) composa de nombreux ouvrages, souvent pour les enfants mais aussi des relations de voyages, chez divers éditeurs et, épisodiquement, chez Hetzel. Cet album rencontra le succès et connut quatre éditions.





*Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde*, texte de P. J. Stahl, illustrations de Froelich. Vendu 5 francs sous forme cartonnée et 8 francs sous forme toilée, compte tenu de son nombre de pages. Un des best-sellers de la collection, qui figura au catalogue de la maison Hetzel presque sans interruption jusqu'en 1914.

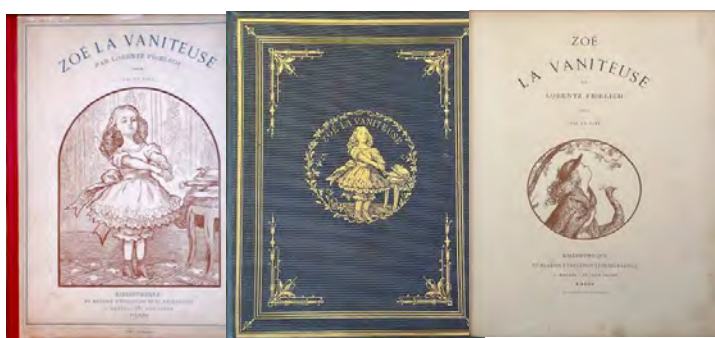
Par ailleurs, trois nouveaux albums au format grand in-8° sont publiés en 1867, au prix de 3 francs sous forme cartonnée et 5 francs sous forme toilée :



*Hector le fanfaron*, texte par un papa (P.-J. Stahl), illustrations en bistre de Froelich. Pas de photo du format toilé.



*Jean le hargneux*, texte de P.-J. Stahl, illustrations en sépia de Froelich. Pas de photo du format cartonné.



*Zoé la vaniteuse*, texte de P.-J. Stahl, illustrations en sépia de Froelich. Les ventes de cet album furent médiocres, et Hetzel le sortit de son catalogue dès 1875.

Ces trois albums eurent une vie commerciale relativement courte (ils disparurent du catalogue en 1875), Hetzel ayant publié des versions en couleurs dès 1869 pour *Hector le fanfaron* et *Jean le hargneux*.

Par ailleurs, Hetzel revêt les titres publiés les années précédentes avec de nouveaux cartonnages toilés, afin d'harmoniser les présentations.



*Histoire du grand roi Cocombrinos*, et *Les mésaventures du petit Paul* (pas de photo), vendus 5 francs (premiers cartonnages toilés).

*Mademoiselle Lili à la campagne*, dont le prix passe de 8 francs à 5 francs, la version cartonnée passant de 5 francs à 3 francs. Comme pour *La journée de Mademoiselle Lili*, le format de l'ouvrage devient in-8° et non plus grand in-8°.

Hetzel ajuste également à la baisse la plupart des prix de vente, en privilégiant un cartonnage toilé moins luxueux.



*Alphabet de Mademoiselle Lili*, vendu 4 francs au lieu de 5 francs. *Histoire d'un aquarium*, Vendu 8 francs, comme auparavant, les six planches polychromes hors-texte interdisant sans doute, du fait de leur coût de fabrication, une baisse des prix.





*L'arithmétique de Mademoiselle Lili*, vendu 4 francs au lieu de 5 francs.

*Voyage de découvertes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien* au prix de 8 francs, inchangé.

Enfin, Hetzel reprend en distribution les deux albums antérieurement réalisés par Lorenz Froelich à compte d'auteur et les revêt de cartonnages toilés cohérent avec ceux des autres albums.



*Bébé aux bains de mer*, vendu 6 francs sous forme toilée et 4 francs sous forme cartonnée.

*Bébé à la maison*, vendu aux mêmes prix.

Ces prix sont nettement plus élevés que ceux des *Mademoiselle Lili* de même taille et expliquent sans doute la faiblesse des ventes de ces deux titres.

Au total, Hetzel commence véritablement à donner une identité spécifique à ces albums destinés au premier âge. C'est d'ailleurs en 1867 que les catalogues de la maison d'édition présentent

de façon séparée une *Bibliothèque de Mademoiselle Lili* comme un sous-ensemble distinct de la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*.

### Année 1868

Comme l'année précédente, l'accent est mis sur les albums signés par P.-J. Stahl et Lorenz Froelich dont quatre nouveaux titres sont publiés : *Mademoiselle Pimbêche*, *Le petit diable*, *Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien*, et *Le roi des marmottes*.

Par ailleurs, Hetzel tente aussi un album qu'il rédige avec un nouvel illustrateur : *Les petites amies*, avec des dessins d'Oscar Pletsch, un artiste allemand réputé dans son pays pour la représentation de l'enfance et de la famille. La gentille héroïne de l'ouvrage est à nouveau une petite fille prénommée Marie...

La sixième nouveauté de l'année est *Le premier livre des petits enfants*, un ouvrage qui reprend pour l'essentiel la structure composite (quatre parties distinctes à vocation exclusivement éducative) et une partie des textes d'un ouvrage publié par Hetzel en 1843 sous le titre *Le livre des petits enfants*, et qui avait constitué le premier volume du *Nouveau Magasin des Enfants*. Le livre de 1868 inclut des illustrations nouvelles par Théophile Schuler et des textes inédits, essentiellement de Jean Macé, l'associé de Hetzel dans le *Magasin d'Education et de récréation*.

Les catalogues de la maison d'édition mentionnent désormais la *Bibliothèque de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien* comme titre de la collection des « livres-albums ».

La principale innovation de 1868 est le choix par l'éditeur de nouveaux cartonnages toilés spécifiques aux livres-albums, et coïncidant avec une nouvelle baisse des prix de vente sur certains ouvrages.

Pour les ouvrages de format grand in-8°, le cartonnage se caractérise par un encadrement de gros clous frappés à froid autour d'un médaillon de titre doré, le second plat reprenant le même encadrement de clous.

Ce cartonnage est inauguré avec les deux nouveautés de l'année :



*Mademoiselle Pimbêche*, vendu 2,50 francs sous forme cartonnée et 3 francs sous forme toilée.





*Le roi des marmottes*, vendu aux mêmes prix (pas de photo pour la forme cartonnée).

Ces deux titres ne furent pas de grands succès, et furent retirés du catalogue en 1881 sans être réédités.

Le même cartonnage toilé fut utilisé pour habiller les ouvrages publiés antérieurement.



*Voyage de découvertes de mademoiselle Lili et de son cousin Lucien*.

Il existe sans doute d'autres titres avec ce cartonnage. Ils sont certainement rares, car ce cartonnage fut modifié par l'éditeur dès le début de 1869.

Pour les ouvrages de format in-8°, l'encadrement est également frappé à froid et est constitué d'une légère guirlande avec des fleurettes aux angles, autour d'un médaillon de titre doré, le second plat reprenant le même encadrement de guirlande et fleurettes.

Il fut d'abord utilisé pour relier les titres du catalogue, dont le prix passe de 5 francs à 4,50 francs pour la plupart des titres :



*L'alphabet de Mademoiselle Lili*, *L'arithmétique de mademoiselle Lili*, *Histoire d'un pain rond*.



*La journée de mademoiselle Lili*, *Mademoiselle Lili à la campagne*, *Pierrot à l'école*.

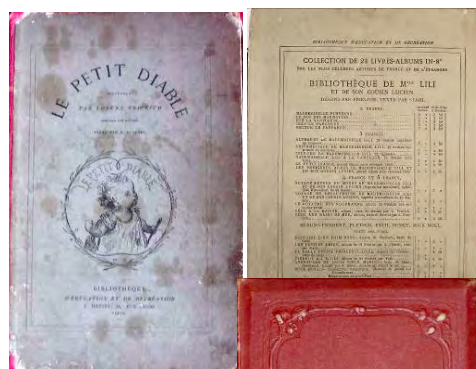
Trois autres titres furent commercialisés à des prix plus élevés :



*Bébé aux bains de mer* et *Bébé à la maison* (pas de photo), vendus 6 francs.

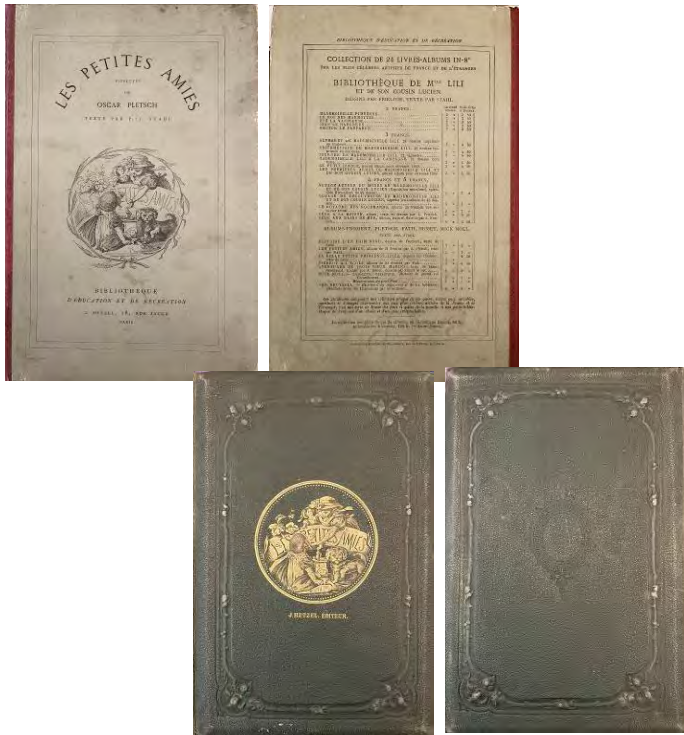
*Voyage de Mademoiselle Lili autour du monde*, vendu 7 francs du fait de son nombre de pages, au lieu de 8 francs antérieurement. C'est le seul cartonnage de ce type à être signé Lenègre.

Par ailleurs, les nouveautés de la fin d'année 1868 reprennent ce nouveau décor, mais avec la mention *J. Hetzel, éditeur*, sous le médaillon central. Elles présentant en outre la particularité d'inclure un motif ovale imprimé à froid au centre du second plat. Ce motif n'apparaît plus pour les autres titres qui furent reliés avec ce même cartonnage en 1869.



*Le petit diable*, vendu 3 francs sous forme cartonnée et 4,50 francs sous forme toilée.





Les petites amies, mêmes prix.



Les premières armes de Mademoiselle Lili et de son cousin Lucien, mêmes prix.

Enfin, la dernière nouveauté de l'année, *Le premier livre des petits enfants*, est commercialisé sous trois formes : cartonnée à 6 francs, toilée à 8 francs et reliée (demi-chagrin aux plats de percaline) à 10 francs.



L'autre album à vocation pédagogique, *Histoire d'un aquarium* reste commercialisé à 8 francs sous forme toilée, avec un cartonnage toilé assez semblable :



Les cartonnages toilés ne mentionnent pas encore le nom de l'éditeur, même si quelques nouveautés avaient corrigé cette omission. Cela fut définitivement corrigé en 1869.

Dominique D'Hinnin

Vous êtes cordialement invités à faire part de vos commentaires, ajouts ou critiques à [dominiquedhinnin@gmail.com](mailto:dominiquedhinnin@gmail.com)

